

Message du 03 décembre 2006 à l'ERE de MASSY
Ephésiens 2,11-22
« Plus étranger, mais dans la maison de Dieu »

Psaumes 87 : Tous nés à Sion

Le message du psalmiste :

- Sion est la « mère-patrie de l'humanité »
- Tous les êtres humains sont d'origines uniques (tous nés à Sion)
- Il n'y a pas d'étranger pour Dieu
- Aujourd'hui, dans le registre de l'écologie, on a pris conscience d'être des « citoyens du monde » (Tchernobyl nous y a poussé). De plus, tout les internautes vous le diront : « le monde est comme un village »

→ Bien avant toutes ces découvertes, le psalmiste allait nettement plus loin en affirmant que tous les hommes ont leur origine en Dieu, et notre vraie patrie s'appelle Sion, et non Bangui, Yaoundé, Berlin, Antananarivo, où Paris.

Ephésiens 2,11-22

Cher communauté,

Hier, j'ai été invité à l'assemblée Synodal catholique du Diocèse de l'Essonne. J'avoue que je me sentais un peu perdu parmi les 150 délégués synodaux (encore beaucoup n'était pas présent, ce synode catholique dure depuis 2004). En réalité, face à ce que je ne connaissais pas encore, je me sentais comme un étranger.

Mais lorsque la séance a commencé, je me suis rendu compte que les débats chez nos frères catholiques tournent autour du témoignage et de l'évangélisation. Il y avait un réel souci de témoigner de Jésus Christ (je n'ai pas entendu une seule fois le nom de Marie). De plus l'évêque Mgr Dubost m'a très bien reçu, et voilà que je n'étais plus un étranger, mais un frère.

Est-ce que cela vous arrive aussi de vous sentir comme un étranger ?
 Cela vous est-il déjà arrivé d'avoir l'impression de ne pas faire parti du groupe, d'être mis de côté, exclu ?

Figurez-vous que cette semaine a été décrétée « semaine de la Bible » par l'Alliance Biblique française. Chaque jour il nous est proposé une méditation/ étude biblique autour du thème « Quel est le statut de l'étranger » ?

Oui, cette question est plus qu'actuelle. Pensons aux sans-papiers, pensons aux difficultés d'intégrations dans nos banlieues. Mais en plus ce thème concerne directement notre communauté, puisque un certain nombre d'entre nous vit ici dans ce pays en tant qu'étranger.

Alors certes, en posant cette question du statut de l'étranger, nous réfléchissons aussi à notre propre statut. Dans le monde, nous sommes toujours étranger quelque part, dès que nous quittons notre patrie. Imaginez-vous : Nous ne sommes chez nous que dans notre patrie. Souvent même à l'intérieur de ces frontières, nous ne sommes pas vraiment chez nous, et cela peut arriver que nos compatriotes nous traitent comme des étrangers.

Quand, à l'âge de dix ans, ma famille a déménagé en Allemagne, j'étais un étranger dans mon propre pays ! A l'école, on me prenait pour un français grâce à mon accent nantais.

Le texte de Paul adressé aux Ephésiens se pose la question du statut de l'étranger, mais cette fois-ci du point de vue chrétien.

Il faut savoir que les destinataires de cette lettre sont majoritairement des chrétiens d'origine païenne (de l'autre côté, il y avait des chrétiens d'origine juives). Déjà quelques années après la Pentecôte, nous constatons qu'il existait des conflits au sein des communautés chrétiennes naissantes, des conflits essentiellement liés aux origines culturelles et religieuses des nouveaux -converties.

Entre anciens païens et anciens juifs, ils existaient un mépris réciproque. Souvent une barrière infranchissable semblait séparer les deux groupes. Cela allait jusqu'à la haine. Il faut savoir que la culture gréco-romaine dont était issue les premiers méprisait l'archaïsme et le particularisme des Juifs (et des judéo-chrétiens). De leur côté, les juifs s'enfermaient dans l'observance de leurs lois qui excluait toutes convivialités avec les non-juifs.

C'était d'ailleurs extrêmement difficile pour un sympathisant étranger d'être admis à la synagogue. Il rencontrait d'emblée beaucoup de réticences...

Voilà donc que pour les juifs convertis, les païens convertis étaient des étrangers, et vis versa.

Ne ressentons-nous pas aujourd'hui au sein du christianisme la même tension ? En effet, beaucoup de chrétiens perçoivent les fidèles d'autres communautés chrétiennes « différentes » moins comme des frères et sœurs en Christ et plus comme des étrangers. A cause de la forme de piété, et souvent à cause des différentes origines culturelles, sociales et religieuses.

Bref, si dans le monde, l'être humain est souvent un étranger, même dans nos Eglises, il peut le devenir. Voilà le problème dont nous parle l'apôtre Paul. Mais il nous dit aussi que ce n'est pas fatalement le cas.

Au contraire ! L'Évangile de Jésus Christ a tout changé ! Sur la croix, Jésus a détruit les barrières entre les peuples et les cultures. En Christ, l'homme né de nouveau. Mais il ne né plus en tant que juif ou païen. Par le sang de Jésus, l'homme nouveau n'est plus un étranger, mais membre du corps du Christ ! Peu importe son origine nationale ou religieuse !

Ainsi Paul rappelle aux anciens païens : « *Vous étiez sans Christ, privés du droit de cité en Israël, étrangers aux alliances de la promesse, sans espérance et sans Dieu dans le monde.* » (2,12)

« *Mais maintenant, en Jésus-Christ, vous qui autrefois étiez loin, vous êtes devenus proches, par le sang du Christ.* » (2,23)

Paul nous dit qu'un chrétien n'est plus un étranger, mais qu'il fait parti de la maison de Dieu.

« *Vous avez été construits sur les fondations constitués par les apôtres et les prophètes, Jésus-Christ étant lui-même la pierre angulaire.* » (2,20)

Ces paroles de Paul me donne de l'espoir. L'espoir qu'un jour, plus personne ne sera marginalisé à cause de ses origines. Notre Dieu est un Dieu accueillant. Je souhaite que notre communauté puisse refléter cette vérité que dans la maison de Dieu, personne n'est étranger, mais tous sont « frères et sœurs ». Jésus savait que cela n'allait pas être facile pour les hommes : dépasser nos frontières, aller vers celui qui est un inconnu, et qui nous fait tantôt peur, tantôt nous semble si étrange et si

lointain. Mais souvenons-nous que la solution se trouve dans l'accueil. « Aimez-vous les uns les autres » veut dire aussi : « Accueillez-vous les uns les autres. ».

Une chose encore est frappante : Dieu semble aimer l'étranger ! Déjà dans l'Ancien Testament, nous apprenons que Dieu ne fait pas de favoritisme, qu'il n'accepte pas de pot-de-vin, qu'il défend le droit de l'orphelin et de la veuve, et qu'il aime l'étranger en lui donnant du pain et un manteau.

Et puis est formulé ce commandement : « *Vous aimerez l'étranger* ». Pourquoi ? Pas parce que je vous le commande. Mais parce que « *vous avez été des étrangers en Egypte* ». (Deutéronome 10,17-20).

Sur terre, nous sommes tous quelque part des étrangers. Dans la maison de Dieu, nous sommes « chez nous ».

Réunis dans le Christ, nous formons « *une habitation de Dieu, par l'Esprit* » (2,22), nous dit Paul.

Dans cette optique, où que nous soyons, où que nous vivions, nous ne sommes plus des étrangers, mais en Jésus Christ, nous sommes colocataires de la maison du Père !

Amen